

*Commentaires
et
Pratiques*

*sur la comparaison des pouls
carotidiens et radiaux*

tirés du

Lingshu 9

par Philippe NICOLAS

Préambule

Cette pratique que je propose est le fruit de 20 années de recherche qui furent initiées par un de mes professeurs, Jean-Louis Blard, à qui je dédie ce travail.

Alors qu'il me raccompagnait après une journée de consultation passée dans son cabinet d'Épernay, il me proposa de faire quelques relevés dans sa traduction du Ling shu. Le problème était de savoir ce qui pouvait l'intéresser ou ce qu'il ne connaissait pas ! Hors, en marge de la description des pouls carotidiens, il avait mis un point d'interrogation, là au moins, j'étais sûr qu'il s'interrogeait. Je me mis donc en quête du sens de la proposition de ce chapitre.

Mais pour lui en fournir une explication sérieuse, il me fallut tout d'abord tester ce travail. Ce ne fût pas une mince affaire. Mais investi de cette mission par mon maître, je ne pouvais pas fuir ou éluder, cela me contraignit à pousser l'étude jusqu'au bout sous peine de faillir à sa demande.

C'est cette énergie qui me permit de défricher cette zone de travail qui paraissait vierge d'étude. Il me fallut plus d'un an pour sortir des données claires et pour en proposer une version.

Si Jean-Louis en fit peu de cas, pour ma part ce fut le début d'une pratique très intéressante et très riches d'enseignements.

Je vais donc parcourir avec vous une partie de ce texte. Je le ferai en commentant le propos comme nous pourrions le faire lors d'une lecture commentée. Certaines phrases m'inspirent pour discuter d'un sujet, qui nous amène plus loin et me permet d'offrir le fond de ma pensée sur des thèmes généraux. La richesse de ces textes permet d'ouvrir les portes de l'inspiration et de laisser ainsi arriver cette multitude d'idées que la Vie nous adresse.

N'étant pas sinologue, je vais m'appuyer sur les traductions dont je dispose. Les différences de traductions étant pour moi une richesse plutôt qu'un motif de discorde et donc ballotté au milieu des différences de chacun, ma vision personnelle s'élabore plus facilement et plus librement

Je me fais ainsi un grand plaisir de vous fournir le fruit de mes recherches dans ce domaine précis en souhaitant qu'elle vous apporte autant qu'à moi.

Lingshu 9

Le commencement et la fin,

ou

Du début et de la fin.

Comme bon nombre de chapitre du Nei Jing, celui-ci affirme des lois et des principes qui paraissent indispensables et dont l'acupuncteur soucieux d'être efficace ne peut se passer. Il est vrai qu'arrivé au chapitre 9 nous bouclons une série numéraire, la première série.

A ce stade la création est pleine, achevée, prête à passer à un autre état de la manifestation. Elle est pleine comme *un œuf*, offrant le poussin, poussant de « un » pour commencer la décennie suivante, qui débutant par le dix est la réplique du « Un » mais incarné. Le « dix » étant à l'image du « Un » qui s'est fait matière dans cette première progression numérique. Le « neuf » est alors la phase ultime, la phase où tous les possibles sont mis en place pour préparer l'avènement d'un nouvel être.

Élisabeth Rochat de la Vallée nous dit ceci : « Neuf est l'arrivée à complétude ; tout a été déployé, organisé, achevé. En neuf mois, la graine mise en terre a poussé au jour une plante prête à être moissonnée ; elle est arrivée à maturité, a usé toutes les ressources que lui offraient ses racines et plus rien ne peut la grandir encore ou l'alléger du poids de sa richesse. Neuf est le nombre qui exprime le total déploiement, la plus grande expression du yang, mais en même temps l'épuisement, le vieillissement. »

Une fin est toujours près d'un début, l'origine et la fin se côtoie sans cesse.

Les chapitres 9 des ouvrages « JING » sont donc à lire dans cet esprit et la première phrase du texte est explicite. Ce texte, et pour dire vrai l'ensemble du Neijing, fut et est un guide sérieux ayant su me protégeant des dérapages inévitables de la recherche en énergétique.

Commençons donc sa lecture :

« Tous les principes de base de l'art de l'acupuncture sont contenus dans « le commencement et la fin ». C'est pourquoi, si l'on se concentre sur ce chapitre, sur la base des fonctions des cinq organes tsang, on sera capable de comprendre clairement la relation existante entre les méridiens Yin et Yang... »

Comme je le disais, d'autres chapitres affirment ces mêmes sentences. Et il est vrai que d'autres confrères auront trouvé leurs réponses dans d'autres chapitres. On sait bien que l'accès au résultat peut se faire par différentes voies, pour ma part, celle-ci me paraît claire et simple. Comme dans chaque quête, les préliminaires d'accès demandent de l'attention et de la patience, et les premières difficultés sont là pour nous tester et pour nous transformer. Ne soyez pas rebuté par les premières difficultés inhérentes à toutes nouveautés car en fait ce travail n'est pas très compliqué.

Dans la pratique aussi c'est une méthode simple, car n'utilisant que 6 aiguilles. Elle possède aussi un autre avantage que je trouve fondamental, c'est qu'elle permet au thérapeute de ne pas rentrer volontairement dans l'histoire du patient.

Je m'explique. Trop souvent, le thérapeute **veut** soigner son patient, et cette volonté inquisitrice ne laisse pas assez de choix au patient. Contraint par cette volonté, il aura plus de mal à évoluer librement dans son Ming, son mandat personnel, auquel personne hormis lui n'a accès. La volonté du praticien s'armant d'aiguilles et de moxa pour **corriger** les circulations, impose grâce aux cycles KE et SHENG de nouvelles règles. Je suis bien d'accord que ce mode de travail peut avoir son intérêt dans certains cas, mais trop souvent il est le vecteur de l'attente de l'acupuncteur désireux de se faire apprécier ou de se prouver ses compétences ou tout autres raisons qui animent chacun.

Ce chapitre 9 permet un travail plus désinvesti de la part du praticien, et offre un déroulement plus précis pour le patient. Très souvent, ce dernier décrit des retours d'anciennes difficultés dans un ordre et d'une manière que je n'aurais pas pu imaginer. L'intérêt est qu'il le fait en conformité avec lui-même. Cheminant à son rythme et à sa manière dans son aventure personnelle.

« ...Le fondement des méridiens Yin est basé sur les cinq organes Tsang et celui des méridiens Yang sur les six organes Fu. Les méridiens Yang puisent leur Ch'i des extrémités des quatre membres, et les méridiens Yin des cinq organes Tsang... »

Ainsi, lorsque l'on libère les énergies elles savent où et comment puiser les ressources et articuler les circulations. Vous le savez aussi bien que moi que ce sont nos croyances, nos rigidités physiques, nos peurs ou nos attentes qui font que notre comportement n'est pas conforme à notre physiologie personnelle et nous amène dans les difficultés et pathologies habituelles. Nos rigidités coutumières, quelles qu'elles soient, empêchent la libre circulation des souffles de la Vie. A l'inverse, lorsque l'on arrive à lâcher une tension, une peur ou une croyance, les souffles retrouvent d'eux-mêmes la bonne circulation. Nul n'a besoin de leur dire quoi faire ! La thérapie et le Qigong en sont des preuves quotidiennes.

Le texte continue avec deux paragraphes sur la tonification et la dispersion :

« ...Au moment d'appliquer une méthode de réduction, la pointe de l'aiguille doit être insérée dans la direction contraire à la circulation du méridien ; au moment d'appliquer une méthode de renforcement, la pointe de l'aiguille doit être insérée dans le sens de la circulation du méridien.

Ceci est appelé « la méthode de renforcement et de réduction en accord avec la direction de la puncture » pour rééquilibrer le sang et le ch'i qui ont perdu leur relation harmonieuse... »

Dans une autre traduction, Ming Wong dit « d'accueillir la dispersion et de suivre la tonification », autre personne, autre mot, il est vrai que pour l'élève en acupuncture cette notion n'est pas forcément évidente (que pour l'élève ?). Charles Laville-Méry nous a proposé un jour cette image d'un pays où le peuple doit se mobiliser contre un ennemi, les paysans s'arment et se concentrent au lieu d'invasion et se transforment alors en guerrier, c'est la tonification. Lorsque la bataille est finie, chacun retourne chez soi, dépose les armes et reprends ses outils agricoles, c'est la dispersion.

Lorsque l'on concentre le QI dans le foie pour répondre à une agression ou à un stress, il est bon lorsque la situation s'arrête de relâcher la tension pour récupérer l'harmonie de nos 5 éléments.

Lorsqu'une étude particulière nous demande une forte concentration intellectuelle, il est tout aussi importante de savoir quitter cette réflexion pour retrouver des sensations plus physiques.

« ...La méthode pour équilibrer le sang et Ch'i doit nécessairement tenir compte de la loi du Yin/Yang et des principes de base selon lesquels les cinq organes Tsang appartiennent au Yin et les six organes Fu au Yang.

*Cette doctrine devra être transmise aux générations futures uniquement après s'être engagé sur l'honneur. Ceux qui étudieront et pratiqueront sobrement les subtilités contenues dans « **le commencement et la fin** » seront capables d'atteindre les plus hauts sommets de l'art de la médecine, tandis que ceux qui les négligeront ruineront l'art de la médecine.*

Ceux qui pratiqueront leur propre méthode de traitement au hasard et sans discrimination seront punis par le Ciel... »

Ces injonctions coutumières du Nei Jing doivent nous rappeler que tous dons, toutes prédispositions, aussi subtils et sincères soient-ils, demandent au préalable à être structurés et travaillés par des pratiques ayant fait leurs preuves.

En peinture, en musique, en cuisine... tout élève se fait la main en copiant les anciens. Le but n'est pas de répéter ce qui s'est déjà fait, mais d'acquérir les bases que l'humanité a déjà trouver en canalisant l'impétuosité du débutant jusqu'à ce qu'il maîtrise sa propre pratique. Cette structuration s'accomplit sous l'œil d'un maître qui utilise toutes les recettes et pratiques existantes sous forme d'exercices. Puis, tout naturellement, si le professeur n'a pas trop pris pouvoir sur l'élève, ce dernier sentira germer et croire en lui le désir impérieux d'apporter sa touche personnelle. Alors commence

un nouveau chemin pour l'impétrant.

La tradition offre toujours une base structurante pour aller plus loin et harmonieusement, mais n'est pas une répétition stérile et fidèle des vieux schémas. Pour moi, la tradition est innovante et non pas passéiste et encore moins sclérosante !

Ming Wong traduit ainsi ce passage : « Cette théorie est transmise à la postérité. *On se frotte la bouche avec du sang* pour en confirmer le serment. On est attentif à son efficacité. La dédaigner serait une perte. Sans voie (sans suivre les règles du yin et du yang) et par la seule démarche personnelle on débouche nécessairement sur le malheur. »

Toujours prendre soin de ne pas perdre pieds dans nos trouvailles en sachant garder les pieds sur terre avec la tête dans le ciel. L'homme au sein du Ciel/Terre est une constante dans nos ouvrages.

« ...Maintenant, j'ai l'honneur de vous expliquer « le commencement et la fin », conformément à la Voie Juste de la médecine comme elle fut octroyée par le Ciel... »

Je trouve cette fin de phrase utile à méditer. Dans son livre, « Méditation Taoïste », Isabelle Robinet nous dit que les Jing sont des œuvres dont l'origine et la mémoire sont dans le ciel. Ils y sont de manière inaltérable, constante et disponible. Les livres incarnés, comme le Nei Jing, en sont le témoin, voire le lien. Les formulations proposées peuvent être vu comme une indication pour retrouver le chemin du Jing fondamental. Dans sa proposition, elle nous dit qu'il existe dans la tradition taoïste des charmes, des *fou*, qui relie l'utilisateur à ces mémoires originelles. Dans ces textes écrits, j'y vois le *fou* permettant de retrouver un savoir plus complet encore que ce qui y est déposé. Ma lecture de ces textes m'apparaît comme une indication vers où aller. Comme s'ils me montraient le chemin que j'ai à emprunter en moi pour retrouver cette connaissance originelle. La méditation offrant le moment propice pour se laisser porter en soi vers ces fins fonds obscurs dépositaires du savoir de l'humanité et de la Vie.

Maintenant, les propositions vont bon train pour savoir comment ils sont incarnés ? Quelles voies et quels moyens ont-ils utilisés pour arriver jusqu'à nous ? Est-ce que des voyageurs autres que terrestres ont véhiculés les informations ? Est-ce que les états modifiés de consciences ont permis cette quête ? A chacun de trouver sa ou ses réponses.

Nguyen Van Nghi traduit ainsi : « En vertu du Dao céleste, je voudrais aborder la véritable signification du *zhong* (terminaison) et du *shui* (commencement). »

Quant à Ming Wong il propose ceci : « Respectueux des lois de l'univers, je vous prie de m'expliquer le début et la fin (en acupuncture). »

Phrases prêtant moins le flanc aux digressions ésotériques, mais établissant bien le lien entre les lois de l'univers et celles qui nous régissent.

« ...Le fondement du « commencement et la fin » est basé sur la circulation des douze méridiens principaux. C'est pourquoi l'excès ou le manque de Yin et de Yang dans le corps humain peut être détecté et un état normal du corps peut être distingué d'un état maladif en comparant les conditions du pouls radial et de celui de la carotide par la palpation... »

Nous voilà à un moment de la traduction qui peut poser problème si l'on s'arrête à une démonstration purement intellectuelle car N. Van Nghi et Chamfrault traduisent Jen Ing par la bouche du pouce gauche et non pas par le 9E, pouls de la carotide.

Fort heureusement pour moi, tout le temps où j'ai élaboré ce travail, je n'utilisais qu'une seule traduction. Cela m'aurait très certainement perturbé, voire empêché, si ces avis contraires étaient venus brouiller les pistes. Par la suite, j'ai pu demander à E. Rochat de la Vallée confirmation que je ne faisais pas fausse route en utilisant le pouls carotidien. Grâce aux vérifications dans les textes chinois, elle a pu me confirmer dans mes observations.

Que dire alors de cette divergence d'opinion ? Peut-être que le travail de traduction fait par Chamfrault et Van Nghi ne s'appuie pas sur une pratique de cabinet et qu'une traduction littéraire

peut se faire de cette manière ?

Ou alors ont-ils trouvé une autre pratique en comparant les deux Tae Yuan, 9P ?

Toujours est-il que le travail que je propose se fait en comparant le pouls de la carotide, 9E, avec le pouls radial 9P.

Maintenant, une question se pose souvent avec les élèves, faut-il prendre le 9P à gauche ou à droite ? D'un point de vue intellectuel, la différence peut être importante car le poignet gauche et le droit ne sont que rarement identiques.

Mais de peu d'utilité dans la pratique, car je n'ai pas encore rencontré de différence dans une prise ou dans une autre. Le débat est peut-être ouvert !

Cette appréciation se fera donc en prenant simultanément le 9E, Jen ying et le 9P, Tae yuan. Si vous testez cette palpation, il se peut qu'au début vous vous heurtiez au même problème que celui que j'ai rencontré à savoir que l'on ait du mal à estimer les différences ou que cela ne soit pas claire du tout et que vous ne sachiez pas par quel bout vous y prendre. Rien d'extraordinaire pour l'instant. Je vais vous proposer la manière que j'ai utilisé pour débiter, vous verrez si cela vous aide.

Premièrement, positionnez-vous confortablement, pour ma part (étant gaucher) j'ouvre le bras gauche du patient pour pouvoir prendre son pouls du poignet gauche avec mon pouce droit, puis je palpe le Jen ing avec mon pouce et mon index gauche. Ainsi placé, je cherche la pression permettant la meilleure perception du Tae Yuan puis je vais chercher la meilleure perception du Jen Ing et enfin je compare les deux. Je vous conseille de le faire systématiquement avec tous vos patients même si au début les sensations ne sont pas évidentes.

J'ai commencé ainsi et pendant quelques temps je me suis questionné sur le bien-fondé de la pratique jusqu'à ce qu'un jour je trouve un pouls carotidien très nettement plus fort que celui que je sentais au niveau radial. Je me suis donc dit que je devais très certainement tenir un pouls du Yang Ming (vous verrez plus loin pourquoi), partant de là j'ai fait la séance comme le propose le texte et en fin de séance j'ai de nouveau comparé le pouls et j'ai senti que le carotidien était moins fort, tout en étant encore assez puissant, j'en ai déduit que j'arrivais au pouls Tae Yang, et ainsi de suite.

Il a fallu par contre que je me limite à ce travail de 6 aiguilles sans tenir compte de tous les symptômes et de toutes les pratiques que l'on m'avait enseigné jusque-là.

Ma séance allait-elle être efficace ? Avais-je le droit, vis-à-vis de mon patient de ne pas rajouter des points pour agir différemment ? Était-ce honnête ?

Tous ceux qui se sont confrontés à de nouvelles techniques connaissent ce doute de quitter l'ancien connu pour arriver dans un nouveau, inconnu et sans référence !

Bref, poussé par la demande de Jean-Louis je me sentais obligé d'agir, et j'ai sauté dans le vide. Bien m'en a pris, car à la séance suivante, mon patient se trouve bien mieux, bon nombre de symptômes ont disparu et surtout un bien être profond, une libération psychique c'est très nettement senti.

J'étais donc rassuré pour cette première séance sur le Yang Ming et je pouvais plus librement continuer le travail dans l'ordre que propose le texte. Son pouls était moins décalé, je me suis donc dit que cette nouvelle séance allait tout naturellement être sur le Tae Yang. A la fin, j'ai repris son pouls et j'ai noté encore une amélioration de l'équilibre carotidien/radial, il ne restait qu'une petite différence entre les deux. La prochaine séance sera donc sur le Shao Yang.

A la fin de ces trois séances plusieurs manifestations fort intéressantes étaient à noter, et c'est entre autres ce qui m'a confirmé l'intérêt de ce travail.

La première était une amélioration très nette du psychisme. Il faut savoir que j'ai aussi une formation d'homéopathe uniciste et que l'on nous enseigne certaines lois de progression des pathologies et donc des améliorations.

Circuit que l'on connaît aussi en acupuncture par le biais de la notion des 8 règles, les Ba Gang, mais en homéopathie j'avais apprécié cet éclairage particulier sur le rapport psychisme/physique. On nous dit que le psychisme doit s'améliorer d'abord quitte à aggraver le physique. Ce qui implique que l'aggravation se fasse dans l'autre sens, par exemple lorsque l'on supprime un symptôme corporel de la surface pour l'envoyer en profondeur jusqu'au psychisme avec

augmentation d'angoisse, anxiété ou autre... Dans ce travail des pouls, j'ai vu bon nombre d'angoisses disparaître pour faire ré-émerger de vieux symptômes physiques qui avaient été traités par des techniques suppressives.

L'idée principale que me suggère ce travail est que lors des différents événements difficiles que nous avons à vivre, nous nous mettons en tension, on fait le gros dos en attendant que cela passe, mais les séquences se suivant à un rythme rapide, nous n'avons pas le temps d'en désamorcer une que la suivante vient s'ajouter aux précédentes. Au fil du temps, nous nous adaptons à un déséquilibre qui nous pousse à continuer la course pour ne pas tomber mais qui en même temps nous éloigne de nous-même. Je pense que cette pratique des pouls nous permet de récupérer notre centre rapidement, efficacement. Il est bien évident que d'autres pratiques doivent certainement proposer ce même travail, j'en suis convaincu, mais celle-ci me paraît efficace pour l'acupuncteur que je suis.

La seconde est qu'à la suite des trois séances de base, nous voyons apparaître des pouls radiaux différents du début et souvent beaucoup plus en relation avec ce que disait le patient. Comme si en libérant l'adaptation dont je viens de parler, le physique devenait plus à même d'être appréhendé dans son ensemble et plus clair pour l'acupuncteur.

En pratique, j'ai eu des patients qui à la première séance me parlaient de troubles particuliers, fatigue ou tension, qui n'étaient pas très évident à lire. Les pouls n'étaient pas si vides ou pas si tendus que le patient avait l'air de le dire, mais après les séances, alors que le psychisme allait mieux, le pouls marquait plus nettement et plus explicitement le problème dont la personne parlait au début. Alors quelques points suffisaient à faire céder le problème et surtout permettait une transformation au patient plus harmonieuse et avec plus de sens.

« ...Si l'on comprend juste ce principe de base, on peut dire que l'on a compris l'art de la médecine octroyé par le Ciel. Il n'y a pas de maladie chez une personne saine et bien équilibrée, lorsque le pouls radial et celui de la carotide coïncident avec le yin et le yang du ciel et de la terre durant chaque saison, et lorsque le ch'i des méridiens dans la région supérieure correspond avec celui de la région inférieure pour circuler sans interruption... »

On retrouve dans ce paragraphe la proposition du chapitre 1 du Suwen disant que les maladies ne peuvent pénétrer que si l'organisme est déficient, ce thème est récurrent dans tous nos textes.

Ce que m'inspire ce travail ainsi que ce paragraphe est que bien souvent dans les aléas divers et variés de la vie, nous nous laissons entraînés par notre mental chargé de croyances, de principes, de peurs...dans des chemins coupés de la Vie.

J'entends par là que plutôt que de travailler à cultiver notre cohérence profonde nous nous laissons embarquer dans une fuite évitant ainsi la confrontation avec ce que nous appelons nos démons, nos vices, nos tares et toutes difficultés...

En fait, toute notre part d'ombre, notre Yin fondamental, patientant dans la profondeur de notre corps, au fin fonds des Zang, n'attend qu'une chose...que la lumière du Shen vienne embraser ces potentiels pour qu'ils puissent faire partie intégrante de nous-même.

Mais cela demande une descente dans nos abîmes qui fait peur, très peur... très très peur ! Alors, autant rester en surface et garder nos bonnes vieilles habitudes. Mais la Vie ne se contente pas de cette entourloupe. Elle nous amènera, bon gré ou mal gré, à prendre nos responsabilités d'humains.

Ces trois séances m'évoquent un chemin d'incarnation que nous devons réaliser. Il permet cette descente dans la conscience et la réalité du corps. Cette prise de conscience fait apparaître, je dirais plutôt révèle, des tensions ou des dysfonctionnements que le patient ne sentait pas auparavant, mais qui existaient quand même.

Pour imaginer ce fait, si vous faites un check-list de votre corps, vous sentirez certaines tensions, mais si vous faites un travail d'écoute plus profond grâce au yoga ou au Qigong, vous découvrirez des zones douloureuses que vous ne sentiez pas au moment de votre check-list. La conscience de notre santé dépend plus de l'idée qu'on s'en fait plutôt que de la réalité profonde. Plus

on écoute son corps plus on entend ce qu'il a dire !

« ...La circulation constante des méridiens fait que le point fort du ch'i des organes Tsang de l'intérieur correspond à la pulsation à l'extérieur et en surface, de telle sorte que le corps reste équilibré quel que soit le climat, chaud ou froid, et maintient le corps et l'esprit en harmonie. La personne qui remplit ces conditions est une personne saine et bien équilibrée... »

Bien souvent, nous sommes convaincus que nous faisons, nous, tout ce qu'il faut ! Nous pensons sincèrement que ces conseils basiques et élémentaires ne concernent que les autres. Nous pensons sincèrement que nous connaissons notre corps, que nos esprits vagabondent à loisirs et harmonieusement dans nos Zang ! Bref, que nous ne sommes pas si mal que ça ! Pourtant, combien de fois j'ai déchanté, combien de fois j'ai vu à quel point je me leurrerais sur moi me croyant bien avancé sur le chemin, sur la Voie ! Combien de fois vais-je encore rencontrer ce phénomène ? Et vous ?...

« ...Les pouls radial et de la carotide de l'homme qui manque de vigueur semblent vides et faibles, et l'harmonie entre le pouls radial et la peau de la région cubitale est rompue. Étant donné que l'homme qui se trouve dans de telles conditions manque à la fois de ch'i, du yin et du yang, si le yang est renforcé, alors le yin sera épuisé ; si le yin est réduit, alors le yang sera gaspillé.

Par conséquent, au moment de traiter un patient dans ce cas, on devra avant tout renforcer le pancréas-rate et l'estomac avec des médecines de saveur douce, mais ne pas administrer de médecines puissantes ; il faudra également s'abstenir de traiter par la moxibustion. Si, dans ce cas, on applique par erreur une méthode de réduction, les fonctions des cinq organes tsang seront endommagées... »

Ces cas particuliers demandent effectivement une attention particulière, dans ma pratique de cabinet, il est bien rare que je rencontre une telle gravité. Tout de même, quand mon patient est vraiment en vide d'énergie je vais utiliser les massages doux et lents avec des huiles tonifiantes qui renourrissent bien le corps. Puis j'utilise très peu d'aiguilles et parfois je chauffe très peu certaines zones pour relancer les dynamismes vitaux. Bien sûr, après la séance j'essaye de voir avec le patient quels comportements, quelles habitudes font qu'il se trouve dans une telle déficience. Nous revoyons aussi sa diététique pour qu'à la prochaine séance le corps soit plus pourvu d'énergie vitale.

Carotidien > radial

« ...Lorsque le pouls de la carotide bat deux fois plus fort, il indique que la maladie est localisée dans le méridien Shaoyang. Si le pouls est hâtif (de nature Yang) il indique que la maladie est localisée dans le méridien Shaoyang de la main ; si le pouls n'est pas hâtif (de nature yin), il indique que la maladie est localisée dans le méridien Shaoyang du pied... »

Voici cette première description, ce qui m'a gêné au départ, était le fait qu'il commence par le deux fois plus fort puis par le trois fois et enfin le quatre fois plus fort. Je n'arrivais pas à le sentir, jusqu'à ce que je fasse comme je vous l'ai déjà dit plus haut, en commençant par le plus évident et en remontant le système.

Maintenant, le texte parle de pouls hâtif, d'autres traductions diront agité ou rapide. Dans la pratique, ce qui est nettement décelable est que le pouls carotidien (pas le radial) ne paraît pas avoir la même cadence, comme s'il était arythmique. Autant dans la prise non-hâtif, les deux pouls radiaux et carotidiens présentent une même pulsation dans la forme générale autant dans le pouls hâtif celui de la carotide paraît différent et irrégulier.

Mais attention quand même, au début, lorsque notre prise de pouls n'est pas bien ordonnée on peut sentir le pouls battant sur un tempo différent, auquel cas, à vous d'équilibrer votre prise. Mais dans ce cas le tempo est constant.

Dans le pouls hâtif, celui de la carotide bat vraiment la chamade, vous le reconnaîtrez sans peine lorsqu'il se présentera.

Le texte propose donc de choisir des points sur le méridien du Triple Réchauffeur si le pouls est hâtif et des points sur le méridien de la Vésicule Biliaire sur le pouls n'est pas hâtif.

« ...Lorsque le pouls de la carotide bat trois fois plus fort, il indique que la maladie est localisée dans le méridien Taiyang ; si le pouls est hâtif il indique que la maladie est localisée dans le méridien Taiyang de la main ; si le pouls n'est pas hâtif il indique que la maladie est localisée dans le méridien Taiyang du pied... »

Même principe que pour le précédent, les points à prendre seront sur l'intestin grêle pour le pouls hâtif et sur la vessie pour le non-hâtif.

« ...Lorsque le pouls de la carotide bat quatre fois plus fort, il indique que la maladie est localisée dans le méridien Yangming ; si le pouls est hâtif il indique que la maladie est localisée dans le méridien Yangming de la main ; si le pouls n'est pas hâtif il indique que la maladie est localisée dans le méridien Yangming du pied.

Lorsque le pouls de la carotide bat cinq fois plus fort, et qu'il est grand et rapide, il est appelé « rejet à partir de l'extérieur ». Cela indique que l'énergie du Yang rejette l'interaction avec l'énergie du Yin, causant « le débordement du Yang » ... ».

Encore le même principe, on pique le méridien du gros intestin si le pouls est hâtif et celui de l'estomac s'il n'est pas hâtif.

Maintenant, le texte parle d'un pouls 5 fois plus fort, je l'ai rarement rencontré. Mais ce sont des fois où je n'ai pas pu faire grand-chose pour le patient. Il aurait peut-être fallu que je propose des séances nombreuses et rapprochées comme le texte propose plus loin, mais cela s'avérait difficile, et même si pour une patiente conciliante et vraiment patiente qui a accepté de venir plusieurs fois de manière rapprochée, je n'ai pas réussi à débloquent son pouls. Par contre, et cela est fort intéressant, à sa première séance d'ostéopathie que je lui avais conseillé de faire, elle a senti la situation se débloquent et a constaté une amélioration très nette par la suite, comme quoi rien n'est jamais impossible.

Radial > carotidien

« ...Lorsque le pouls radial bat deux fois plus fort, il indique que la maladie est localisée dans le méridien Jueyin ; si le pouls est hâtif, il indique que la maladie est localisée dans le méridien Jueyin de la main ; si le pouls n'est pas hâtif, il indique que la maladie est localisée dans le méridien Jueyin du pied... »

Le système s'inverse, dans les trois premières propositions, le Yang prédominait, indiqué par le pouls carotidien plus fort. Maintenant, le yin prédomine et le pouls radial est plus fort. Par contre, le principe reste le même en travaillant sur les méridiens Yin. Donc si le pouls est hâtif (toujours le carotidien !) on pique le Maître du Cœur, s'il n'est pas hâtif on pique le Foie.

« ...Lorsque le pouls bat trois fois plus fort, il indique que la maladie est localisée dans le méridien Shaoyin ; si le pouls est hâtif, il indique que la maladie est localisée dans le méridien Shaoyin de la main ; si le pouls n'est pas hâtif, il indique que la maladie est localisée dans le méridien Shaoyin du pied... »

Toujours le même principe, on pique le Cœur si le pouls est hâtif et le Rein s'il ne l'est pas.

« ...Lorsque le pouls radial bat quatre fois plus fort, il indique que la maladie est localisée dans le méridien Taiyin ; si le pouls est hâtif, il indique que la maladie est localisée dans le méridien Taiyin de la main ; si le pouls n'est pas hâtif, il indique que la maladie est localisée dans le méridien Taiyin du pied.

Lorsque le pouls radial bat cinq fois plus fort, et qu'il est grand et rapide, il est appelé « blocage de l'intérieur ». Cela indique que l'énergie du Yin est bloquée à l'intérieur et que l'interaction avec l'énergie du Yang à l'extérieur est arrêtée, causant « le débordement du Yin ».

Lorsqu'un patient se trouve dans un état de blocage de l'intérieur, la maladie est incurable et la mort imminente, car le yin et le yang ne peuvent pas avoir d'interaction.

Lorsqu'à la fois, le pouls radial et le pouls de la carotide battent cinq fois plus fort qu'un pouls normal et moyen, cela s'appelle « le blocage du Yin avec rejet du Yang ». Cela indique que le Yin à l'intérieur et le Yang à l'extérieur rejettent leur interaction.

Lorsqu'un patient se trouve dans un état de blocage du Yin avec rejet du Yang, la mort est imminente car le yin et le yang sont séparés l'un de l'autre... ».

Pour un pouls radial hâtif on pique le méridien du poumon sinon on pique le méridien de la rate.

Dans les formes de pouls suivantes, je dois avouer que je ne l'ai pas rencontré à part une fois pour une patiente dans un état pathologique très avancé dont le pronostic médical était aussi mauvais que le texte l'annonce.

Par contre, ce passage peut faire réfléchir tout un chacun sur l'utilisation de nos potentiels, sur la gestion de notre vie et de notre capital santé. Si l'on pousse le bouchon trop loin, la machine arrière est impossible lorsque certaines bornes sont dépassées. Oui, mais quelles sont ces bornes ? Où sont-elles ?

APPLICATION PRATIQUE.

Carotidien > radial

« ...Lorsque le pouls de la carotide bat deux fois plus fort, on doit réduire le méridien de vésicule biliaire Shaoyang du pied et renforcer le méridien du foie Jueyin du pied. Au moment de réduire, on doit sélectionner deux points, au moment de renforcer un point, et appliquer le traitement une fois par jour en contrôlant nécessairement le pouls.

Lorsque le pouls est hâtif, on doit sélectionner les points sur le méridien des trois foyers Shaoyang de la main et le méridien de l'enveloppe du cœur Jueyin de la main. Lorsque le ch'i du méridien devient harmonieux pendant la séance d'acupuncture, on doit cesser de renforcer ou de réduire... »

Voici les premiers éléments pratiques à suivre, comme je l'ai déjà dit au début, le sens d'observation de texte me posait problème ainsi que ce choix de points et cette manière de travailler. La proposition de faire une séance tous les jours jusqu'à fin des symptômes me paraissait impossible à réaliser. Peut-être qu'en Chine où l'on dispose d'hôpitaux avec des patients à demeure ce modèle est réalisable mais dans mon cabinet je ne voyais pas immédiatement la solution.

En fait, j'ai un peu adapté le texte à ma pratique occidentale du 21^{ème} siècle. Avant de vous dire comment, je vais d'abord vous parler du choix des points que j'utilise.

Il faut donc d'abord que je trouve 2 points à disperser sur le méridien Yang. Le texte, à aucun moment ne préconise de points particuliers. En fonction des traductions, on pourrait même supposer

que cela importe peu à condition qu'ils soient éloignés. Toute liberté est offerte, sachons bien l'utiliser.

En général, je vais chercher des points qui peuvent regrouper le maximum de symptôme, correspondre un peu à l'histoire de mon patient. Je garde ce côté homéopathe unciste en quête du similinum, le remède le plus fidèlement ressemblant à la pathologie du patient.

Si je n'ai pas un point précis en tête, je vais me servir de la physiologie des axes énergétiques et des méridiens avec la notion des points HE rentrants ou sortants, des Jing Bié, des voies LUO.

En fonction de la pathologie du patient je vais utiliser les Shu Antiques ou des points hors méridiens, parfois des grands points importants... Le côté douloureux d'un point pourra me le faire préférer à un autre qui reste silencieux à la pression.

Pour le cas présent, le Shaoyang de main, je pourrais prendre le 1VB si je veux utiliser sa fonction point nœud ou si le patient souffre de pathologie oculaire. Ou le 2VB si son A.T.M bloque, ou le 20VB si des migraines bois le dérange ou si sa nuque pose problème ou si mon patient est très tendu pour le détendre.

Après je vais aller chercher un point dans le bas du méridien. Le 34VB pour son côté HE sortant, le 38VB si mon patient est en colère, le point IU ou le JING, 44VB, en fonction du problème du patient, de ses pouls et des différents indicateurs qui nous servent tous les jours, j'orienterai ma puncture vers un point ou un autre.

En résumé, j'ai tendance de prime abord à faire simple et je poncture le 20VB et le 34VB pour le cas non-hâtif et 10TR et 5TR pour le cas hâtif. Voilà pour le yang.

Pour le yin, je recherche mes points de la même manière et suivant l'état et la manifestation du patient je sélectionne un point, souvent soit le 3F ou le 8F pour le non-hâtif ou le 6MC pour le hâtif. Ceci est assez simple.

Mais voilà, parfois (souvent !) le pouls ne bouge pas, le patient ne ressent aucune amélioration. Ne cédon pas à la panique et cherchons la solution. Donc, comme je le disais plus haut, soit on fait revenir son patient tous les jours (ou 2 fois par jour dans le cas du yangming !) mais cela n'est pas simple, ou l'on adapte. Voilà ce que j'ai trouvé.

Quand le pouls n'a pas bougé, je vais revoir mon bilan énergétique et tout d'abord définir si mon patient est plutôt en vide d'énergie ou en excès de manière général. Je sais bien qu'un vide quelque part cache un plein ailleurs mais la présentation générale nous laisse voir un patient apathique ou gorgé de colère, ou un patient déprimé et un autre hyper excité.

Ainsi, si le patient est plutôt dans un état de vide, je vais rajouter un point de tonification sur le yin, cela augmente le nombre d'aiguille et nous fait quitter cette chère symbolique, mais cela porte souvent ces fruits. Lorsque cela m'ennuie de modifier le nombre je choisis de modifier le lieu, et ainsi j'ôte le point du 3F si l'aiguille était là, et je vais la piquer au 8F ou au 14F en fonction de la symptomatologie. En général, cela suffit.

Mais il arrive que cela ne soit pas encore suffisant, alors je rajoute un nouveau point de tonification et si cela ne suffit toujours pas, je reprends un point de dispersion, car si le yin ne monte pas c'est peut-être que le yang bloque dans sa descente et je vais rechercher un autre point du yang en dispersion.

Il est quand même rare que j'en arrive à de telles extrémités ! En fait, le moment le plus difficile pour « décrocher » un pouls, c'est lorsque l'on commence la première séance avec le yang ming, qui parfois réclame que l'on s'obstine quelque peu, après c'est souvent plus simple.

Une grosse difficulté que j'ai rencontrée est de laisser partir mon patient avec « juste » 6 aiguilles, je doutais de l'efficacité de la technique et craignais de ne plus le revoir car mécontent de mes résultats. J'imaginai qu'il n'en avait pas pour son argent avec si peu d'aiguilles, fort heureusement, j'ai travaillé sur moi et je ne suis plus sujet à ces perturbations émotionnelles.

Pour ce travail, j'ai tout de suite eu des résultats très intéressants qui m'ont confirmé dans ce choix thérapeutique et cela ne s'est toujours pas démenti après 20 ans d'utilisation.

« ...Lorsque le pouls de la carotide bat trois fois plus fort, on doit réduire le méridien de la vessie Taiyang du pied et renforcer le méridien des reins Shaoyin du pied. Au moment de réduire, on

doit sélectionner deux points, au moment de renforcer un point, et appliquer le traitement tous les deux jours en contrôlant nécessairement le pouls.

Lorsque le pouls est hâtif, on doit sélectionner les points sur le méridien de l'intestin grêle Taiyang de la main et le méridien du cœur Shaoyin de la main. Lorsque le ch'i du méridien devient harmonieux pendant le traitement d'acupuncture, on doit cesser de renforcer ou de réduire... »

Le principe reste toujours le même, les points que j'utilise habituellement sont le 10V et le 53V (Roe yang, 39V nouvelle nomenclature !) avec toutes les variantes possibles comme le 12V ou 13V si le patient souffre de problèmes respiratoires ou atteintes pulmonaires... Pour les points du bas, j'utilise aussi le 40V (Oé Tchong 54V) ou le 58V ou le 67V, toujours en respectant l'histoire du patient.

Une chose importante à dire après ces séances qui pourtant paraissent anodines avec juste ces 6 points, est que le patient peut manifester de grosses réactions entre chacune des séances. Ce que je pense avoir constaté, c'est que ce travail fait remonter à la surface les vieux problèmes enfouies, les vieilles tensions oubliées, tous ces problèmes mis de côté tout au long de la vie qui ont engendrés l'état pathologique d'aujourd'hui. Quelques précisions s'imposent !

Lorsque la Vie nous propose un vécu particulier que l'on estime difficile, nous nous mettons en tension en attendant que cela passe ou en réagissant agressivement pour chasser l'information dérangeante. Car nous voulons tous rester dans notre confort et notre tranquillité alors que la Vie est transformation et mutation. J'ai même entendu parler d'un livre chinois qui s'appelle « le livre des mutations » !

Cette distorsion créée par la volonté de la Vie dans un sens et le refus de bouger dans un autre sens amène un décalage interne et nous fait perdre notre verticalité.

Cette verticalité source d'inspiration de la Vie, voie royale de circulation du Shen perd sa perméabilité et nous laisse abandonné sur terre en proie aux difficultés existentielles et aux maladies. Le début du texte insiste bien sur cette notion que si la personne remplit ces conditions d'équilibre des pouls carotidiens/radiaux, c'est une personne saine et bien équilibrée.

Accomplir cette régulation des pouls carotidiens ramène les esprits et de ce fait libère les tensions emmagasinées. Les uns reviennent et permettent aux patients de reconsidérer leurs vies et leur permettent aussi de se replacer dans le flux et le sens de leurs vies ; les autres s'en vont et les vieux mauvais souvenirs, les vieilles tensions anciennes, les reliquats collectionnés s'évacuent pour laisser un terrain propre et net. Lorsqu'ils s'en vont, les patients peuvent retrouver de vieux symptômes, de vieilles douleurs qui les inquiètent. Sachez les rassurer soit en les prévenant ou en leur disant de vous appeler en cas de manifestations gênantes.

Très fréquemment vous aurez des patients qui vous diront que depuis votre dernière séance leur psychisme va mieux mais par contre telle manifestation à eu lieu. Vous verrez que cette réémergence concerne la séance que vous allez devoir faire, et non pas celle qui a été faite. Comme si le corps avait évacué un lot de tension concernant la séance que vous avez réalisée et mis en évidence le lot que vous avez à faire maintenant. Pour exemple, je vous cite ce cas très fréquent. Après avoir fait la deuxième séance, celle du Taiyang, les gens arrivent pour la troisième, celle du Shaoyang (vu que l'on commence par le yangming) et disent très souvent qu'ils sont nerveux que toute la semaine il n'ont pas arrêté de se mettre en colère contre tout le monde. Ce sont les tensions du couple Shaoyang/jueyin qui arrivent à la surface pour se faire évacuer. Faites les 6 points du couplage et vous verrez votre patient considérer ses relations autrement, de manière plus mûres, plus adulte. Une distance plus tranquille entre lui et les événements de la Vie s'instaure et laisse place à une autre vision des événements quotidiens.

Pour faire une parenthèse « psycho » qui est aussi une de mes formations, nous pouvons dire que la verticalité nous permet d'accéder à notre filiation originelle, notre relation au Ciel/Terre, notre Père cosmique et notre Mère terrestre. Cette nouvelle dimension de conscience facilite le dépassement de nos attentes envers nos parents terrestres, nos géniteurs. Ce que nos parents nous ont donné en plus ou en moins, en yin ou en yang, ne peut plus être modifié après l'adolescence. Notre sentiment de manque ou d'attente, sentiment très personnel, ne pourra trouver réponse qu'en se tournant vers une

source plus complète et plus à même de fournir des réponses à nos questions. Une idée, d'abord floue, du sens de la Vie se présente.

« ...Lorsque le pouls de la carotide bat quatre fois plus fort, on doit réduire le méridien de l'estomac yangming du pied et renforcer le méridien pancréas-rate Taiyin du pied. Au moment de réduire, on doit sélectionner deux points, au moment de renforcer un point et appliquer le traitement deux fois par jour en contrôlant nécessairement le pouls.

Lorsque le pouls est hâtif, on doit sélectionner les points sur le méridien du gros intestin Yangming de la main et le méridien Taiyin de la main. Lorsque le ch'i du méridien devient harmonieux pendant le traitement d'acupuncture, on doit cesser de renforcer ou de réduire... »

Voici donc le dernier cas de figure que propose le texte, mais qui en pratique est souvent le premier. Pour votre étude et votre propre apprentissage, testez des pouls aussi souvent que vous le pouvez, lorsque vous rencontrerez ce pouls du Yangming vous ne douterez pas. L'impression sous les doigts est tellement nette, la carotide vous paraît tellement puissante que vous n'aurez pas trop de doute pour faire votre première séance. Vous choisirez donc 2 points de dispersion sur l'estomac si le pouls n'est pas hâtif, cas le plus fréquent. Avec l'habitude une routine s'est un peu installée ; attention de ne pas se scléroser ! Je choisis souvent le 14E ou le 15E en premier. Ces points agissent tellement bien sur nos différents chocs émotionnels non-digérés, et surtout tout un chacun ayant vécu des difficultés relationnelles il n'est pas inutile de clarifier cet aspect.

Puis je choisis souvent le 36E en tant que point HE sortant. Bien sûr si la personne a des difficultés digestives à type de vide, je choisirais un autre point. Par exemple, le point LO, 40E, si en plus elle me paraît un peu excitée ; ou les points HE secondaires ou les points de dispersion, au choix.

Pour la tonification, les points de tonification de la rate sont simples à trouver et je vous laisse choisir à votre guise.

Mais voilà, comme je l'ai déjà dit plus haut, cette séance est parfois difficile à « décrocher ». Souvent je dois rajouter des points, parfois nombreux et parfois éloignés, en apparence, du travail initial. Je vous livre mon expérience, à vous de faire la vôtre. L'expérience étant une torche qui n'illumine que le pas de celui qui la porte !

Pour la partie haute du méridien de l'estomac, je commence parfois en prenant le 20GI qui, somme toute, est le point nœud du Yangming et aussi point de départ du méridien de l'estomac. Ce point est intéressant lorsque le nez est bouché ou lors de plénitude de la Terre et d'un vide du Métal. Parfois je peux rajouter le 1E ou le 5E dans les cas de problèmes de la face ou dentaire. Le 9E peut être utile dans sa fonction fenêtre du ciel, fonction que j'utilise en considérant la tête comme le ciel et le corps comme la terre. Ainsi des personnes trop dans leur tête, dans leurs réflexions ou leurs idées fixes, l'ouverture de ce point facilite la descente et l'intégration des données. J'ai même eu à l'utiliser dans sa fonction « rencontre humaine » pour une patiente ayant du mal à rencontrer l'âme sœur et qui « comme par hasard » rencontra un compagnon dans les jours qui suivirent. J'aime assez ces clin d'œil de la Vie.

Dans certains cas rétifs à tous mouvements, lorsque j'ai déjà rajouté plusieurs points et que le pouls carotidien reste très fort, je vais même saigner le 1GI. En débloquent ce point de manière si nette, le Chéou Yangming libère le passage et permet souvent la descente. En saignant ce point pour extraire du Xié Qi par ce sang noir, on lève une obstruction physique, et facilite de ce fait la circulation dans le Yangming.

En règle générale, je finis toujours (sauf une fois déjà citée en début de texte) par débloquent ce Yangming dans la séance et les autres séances suivantes sont bien rarement bloquées à ce point.

Chose surprenante, je n'ai jamais constaté de gros blocage difficile avec les pouls radiaux plus fort. Il est un fait que c'est une forme beaucoup plus rare mais en plus ne présentant pas cette difficulté.

Autre manifestation pouvant arriver, un patient à qui vous avez déjà fait les trois séances, que vous suivez depuis longtemps, qui de nouveau présente un pouls carotidien bloqué. Ce cas s'est déjà produit et me semble intéressant à étudier.

Déjà le début du texte nous dit ceci : « ...lorsque le pouls radial et celui de la carotide coïncident avec le yin et le yang du ciel et de la terre durant chaque saison... », cela évoque l'éventualité de blocage en fonction de certaine saison. Je ne l'ai pas constaté, mais cela peut peut-être arriver, à vous de surveiller. Mais j'ai déjà eu le cas d'une patiente que je suivais depuis longtemps et qui un jour consulte pour une grosse douleur ovarienne. Avec mon questionnaire traditionnel, je tente d'élucider l'énigme mais je ne trouve pas de raison logique à l'apparition de ce symptôme. Je me consacre à l'étude de son pouls, qui ne me donnait que peu de signes clairs et je reprends le pouls carotidien. Et là, je trouve un pouls bloqué en Yangming, comme la première séance où je l'avais vu ; surprise ! Je repose des questions pour essayer de comprendre, mais nous ne trouvons toujours pas. Je refais la séance du Yangming et le pouls se décroche complètement et redevient normal. Dans ces cas-là, on ne repasse pas par les trois formes, le pouls se régularisant complètement de suite. La douleur de la patiente cède immédiatement et nous laisse pantois. Puis, dans la discussion suivante, au moment de la reprise d'un rendez-vous, elle me parle du dentiste qu'elle a été voir. Ce fait m'interpelle et je la questionne sur le début de la douleur et une éventuelle relation avec la séance du dentiste. Effectivement, la douleur est apparue juste après sa visite chez son dentiste mais elle me dit qu'il n'a fait qu'un détartrage et un bilan pour des soins à venir. Comme je le connaissais bien et qu'il savait aussi prendre les pouls, je lui ai demandé de refaire sa séance à l'identique et voir s'il réussissait à bloquer le pouls de nouveau. Rien n'a bougé au début, mais dès qu'il a allumé son appareil à ultra-sons dans la bouche de la patiente, le pouls s'est bloqué et surtout la patiente a ressenti la douleur du ventre immédiatement. En fait, son outil bloque le Yangming de la patiente, et bloque le 30E, situé sur l'ovaire. Ce lien évident et facilement compréhensible en énergétique, m'a permis de réaliser la justesse des manifestations énergétiques et la richesse que nous offre l'acupuncture pour rendre intelligible les symptômes de tous les jours. Dans ce cas, le blocage Yangming s'était manifesté à nouveau ce qui n'est pas si rare, car par la suite j'ai eu d'autres cas, et toujours avec un événement particulier, que ce soit médical ou émotionnel ou relationnel.

Radial > carotidien

« ...Lorsque le pouls radial bat deux fois plus fort, on doit réduire le méridien du foie Jueyin du pied et renforcer le méridien de la vésicule biliaire Shaoyang du pied. Au moment de renforcer, on doit sélectionner deux points, au moment de réduire un point, et appliquer le traitement une fois par jour, en contrôlant nécessairement le pouls.

Lorsque le pouls est hâtif, on doit sélectionner les points sur le méridien de l'enveloppe du cœur Jueyin de la main et le méridien des « trois foyers » Shaoyang de la main. Lorsque le ch'i du méridien devient harmonieux pendant le traitement d'acupuncture, on doit cesser de renforcer ou de réduire... »

Comme je l'ai déjà dit, je rencontre plus rarement cette forme de pouls mais par contre elle pose moins de problème, il suffit de suivre les indications du texte pour que les pouls s'harmonisent.

Par contre faites attention ! La forme du pouls est inversée, le traitement aussi ! Dans ce cas vous allez **tonifier** deux points sur le méridien yang et **disperser** un point sur le méridien yin. Je vous donnerai plus loin une explication sur cette inversion.

« ...Lorsque le pouls radial bat trois fois plus fort, on doit réduire le méridien des reins Shaoyin du pied et renforcer le méridien de la vessie Taiyang du pied. Au moment de renforcer, on doit sélectionner deux points, au moment de réduire un point, et appliquer le traitement tous les deux jours, en contrôlant nécessairement le pouls.

Lorsque le pouls est hâtif, on doit sélectionner les points sur le méridien du cœur Shaoyin de la

main et le méridien de l'intestin grêle Taiyang de la main. Lorsque le ch'i du méridien devient harmonieux pendant le traitement d'acupuncture, on doit cesser de renforcer ou de réduire... »

Même principe, toujours tonifier 2 points sur le yang et disperser 1 point sur le yin.

« ...Lorsque le pouls radial bat quatre fois plus fort, on doit réduire le méridien pancréas-rate Taiyin du pied et renforcer le méridien de l'estomac Yangming du pied. Au moment de renforcer, on doit sélectionner deux points, au moment de réduire un point, et appliquer le traitement deux fois par jour, en contrôlant nécessairement le pouls.

Lorsque le pouls est hâtif, on doit sélectionner les points sur le méridien des poumons Taiyin de la main et le méridien du gros intestin Yangming de la main. Lorsque le ch'i du méridien devient harmonieux pendant le traitement d'acupuncture, on doit cesser de renforcer ou de réduire.

C'est parce que le méridien Yangming contrôle la fonction de l'estomac qu'il est abondamment pourvu en ch'i de l'alimentation et plein de ch'i et de sang que l'on doit appliquer le traitement deux fois par jour... »

Voici une explication bien logique sur cette difficulté à modifier ce pouls du couplage Yangming/taiyin et qui explique que l'on peut agir plus fortement sur cet axe pour en modifier la dynamique.

« ...Lorsque le pouls de la carotide et le pouls radial battent tous les deux quatre fois plus fort qu'un pouls normal et moyen, cela s'appelle le « débordement du Yin et du Yang. Cela signifie que l'intérieur et l'extérieur ne communiquent plus entre eux, que les vaisseaux sanguins sont bloqués, que la circulation du sang devient impossible et que le ch'i protecteur est entravé, l'empêchant de circuler normalement. Par conséquent, le sang et le ch'i stagnent dans le corps, les fonctions des cinq organes étant perturbées. Si l'on applique la moxibustion, diverses maladies apparaîtront et se développeront... »

Dans ma pratique de cabinet de ville, je n'ai dû voir qu'une fois ou deux ces formes extrêmes et bien évidemment pour des cas pathologiques très avancés. Peut-être qu'en hôpital nous en verrions bien plus mais ce n'est pas le cas de figure pour l'instant.

« ...Le but de l'acupuncture consiste à harmoniser le ch'i. Si les organes Tsang et fu se mettent à bien fonctionner grâce à un renforcement du ch'i bénéfique et à une réduction du ch'i nuisible, cette amélioration des fonctions des organes Tsang et Fu provoquera en surface un parfait fonctionnement des cinq organes des sens... »

Ce sont des petits rappels bien utiles à répéter.

« ...Si, contrairement à ce principe, le sang et le ch'i ne peuvent pas circuler, ils causeront un désordre fonctionnel des cinq organes des sens. Lorsque l'on sent la réponse du ch'i à la pointe de l'aiguille, un effet peut être obtenu.

Si l'on applique la réduction, il en résulte un état de déficience des organes ; lorsque cet état de déficience est acquis, la rigidité du pouls sera amoindrie bien qu'il reste aussi grand qu'avant le traitement d'acupuncture ; si la rigidité du pouls n'est pas amoindrie cela signifie que la maladie n'est pas guérie bien que le malade se sente beaucoup mieux.

Si le renforcement est appliqué, il en résulte un état d'excès des organes ; lorsque cet état est acquis, le pouls devient plus puissant, tout en restant aussi petit qu'avant le traitement d'acupuncture ; si le pouls ne devient pas plus puissant, cela signifie que la maladie n'est pas guérie, bien que le malade se sente parfaitement bien... »

Ces paragraphes m'évoquent cette difficulté dans le soin de ne pas manquer la cible. Masquer des symptômes ou faire de « la suppression de symptômes » comme l'on dit en

homéopathie, est le grand risque que court chaque thérapeute lors de chaque séance. Faire plaisir au patient dans le but d'être apprécié par lui, ou pour toute quête de pouvoir personnel, peut mener à ce genre d'erreur. Le thérapeute conscient de son rôle ne cherchera pas à améliorer la surface ou le confort, mais cherchera à comprendre le fond du problème du patient pour que ce dernier, et lui seul, remédie à ses tensions internes qui l'emmènent dans la pathologie.

« ...Par conséquent, si on pratique de manière précise le diagnostic du pouls et l'acupuncture, le ch'i doit obligatoirement être plein et substantiel en appliquant une méthode de renforcement, et le ch'i pervers doit s'affaiblir en appliquant une méthode de réduction. Désormais, la maladie va décliner d'elle-même et une guérison peut être obtenue par l'acupuncture, bien qu'une douleur puisse ne pas disparaître immédiatement... »

Ce paragraphe image bien ces manifestations déjà décrites où l'on peut voir des symptômes persister ou réapparaître après les régulations. Attention quand même dans cette notion d'élimination des symptômes de ne pas prendre nos erreurs thérapeutiques pour des manifestations d'élimination ! Le discernement est de rigueur.

*« ...En un mot, on pourra donner une réelle signification « **du commencement et de la fin** » seulement après avoir judicieusement tenu compte du fait qu'une maladie est nécessairement causée par une anomalie des douze méridiens principaux.
La loi du Yin/Yang et le principe de la déficience-excès sont immuables. En conséquent, il faudra amener le Yin et le Yang, la déficience et l'excès en harmonie conformément à la loi et au principe, et on utilisera les douze méridiens principaux pour atteindre ce but... »*

Voici clôt cette partie de chapitre expliquant cette pratique de comparaison des pouls carotidiens et radiaux.

Je vais juste rajouter deux paragraphes qui se situent plus loin dans le texte expliquant deux punctures différentes. La différence avec les premiers paragraphes est que l'on signale cette fois un pouls, carotidien ou radial, déficient par rapport à l'autre. Ces notions de plus fort ou plus faible sont assez subtiles et demande un peu d'habitude et d'expérimentation avant de pouvoir supposer le fort ou le faible. Octroyez-vous le temps qu'il faut pour vous familiariser, rappelez-vous qu'il m'a fallu aussi plusieurs mois pour commencer à ressentir les premières nuances.

« ...Lorsque le pouls radial est en excès et que le pouls de la carotide est déficient, cela signifie que le ch'i pervers est florissant dans la région des méridiens Yin et que le ch'i est faible dans la région des méridiens Yang. Dans ce cas, il faut renforcer d'abord le ch'i dans les méridiens Yang et réduire ensuite le ch'i pervers dans les méridiens Yin afin d'équilibrer le Yin et le Yang.

Lorsque le pouls de la carotide est en excès et que le pouls radial est déficient, cela signifie que le ch'i pervers est florissant dans la région des méridiens Yang et que le ch'i est faible dans la région des méridiens Yin. Dans ce cas, il faut renforcer d'abord le ch'i dans les méridiens Yin et ensuite réduire le ch'i pervers dans les méridiens Yang pour mettre en équilibre le Yin et le Yang... »

Le texte continue encore longtemps sur des thèmes passionnants mais il dépasse cette étude sur la comparaison des pouls. J'espère que cette présentation vous donnera envie d'essayer, que mes assertions vous ont plus intéressés que dérangés quoiqu'être dé-rangé permet après de se ranger autrement, pourquoi pas différemment et même mieux. Alors ce texte aura touché son but !

Voici un tableau récapitulatif et simplifié assez pratique pour commencer à y voir plus clair lors de vos premières séances.

	Pouls carotidien > radial Calme / agité	Pouls radial > carotidien Calme / agité
	2 points dispersés sur le yang 1 point tonifié sur le yin	2 points tonifiés sur le yang 1 point dispersé sur le yin
4 fois plus fort	<u>YANG MING</u> Estomac / G. I	<u>TAE YIN</u> Rate / Poumon
3 fois plus fort	<u>TAE YANG</u> Vessie / intestin grêle	<u>SHAO YIN</u> Rein / Cœur
2 fois plus fort	<u>SHAO YANG</u> Vésicule biliaire / T. R	<u>JUE YIN</u> Foie / Maître cœur

Bibliographie

Ling Shu, dans les traductions de : Claude Brun, édition de l'Aire
Nguyen Van Nghi, édition NVN
Ming Wong, édition Masson
A. Chamfrault, édition Chamfrault Angoulême

Suwen par André Duron chez Trédaniel

Méditation Taoïstes, de Isabelle Robinet, édition Albin Michel

La symbolique des nombres ; de Élisabeth Rochat de la Vallée chez D.D.B

4 régimes, 4 groupes sanguins ; de J. D'Adamo chez Lafon